

Jouer le clown loin de la peur et de l'anxiété

Description

Hamza Abu Eltarabesh @ The Electronic Intifada @ 23 mars 2016

[160323-clown-doctors-1](#)

Les docteurs clowns de Gaza, lors d'une visite récente de jeunes malades. (Avec la gracieuse permission de *Clown Doctors Team*)

Il n'est pas rare de passer tout près d'un service de l'hôpital pédiatrique d'Abdelaziz al-Rantisi, dans le centre de Gaza ville, et d'entendre le trille d'un rire d'enfant.

C'est un cri de bienvenue dans un lieu qui est trop souvent celui de la douleur et de la peur, et parfois on tente de fuir le bureau du médecin.

Il y a peu, un certain matin d'hiver, c'était Rafat al-Satari qui riait très fort sur son lit d'hôpital se préparait son traitement de dialyse. La cause ? Deux clowns au nez rouge qui étaient en train de lui faire des grimaces amusantes et des tours de magie, et qui venaient juste apporter un gâteau dans sa chambre pour son sixième anniversaire, le 26 février.

Que le clown apporte ainsi un gâteau résulte d'une initiative de 2013, de Majed Kalloub qui crée la « Clown Doctors Team » (L'équipe des docteurs clowns) pour rendre visite aux enfants malades dans la bande de Gaza. L'idée, disait-il, n'est pas seulement d'apporter un certain confort aux enfants, mais aussi d'aider le personnel médical dans sa tâche.

« Qui est le docteur clown », dit Kalloub à *The Electronic Intifada*. « Un coup de main au véritable docteur. Notre travail ne fait pas que donner du bonheur aux enfants, il les aide aussi à accepter ce que font leurs docteurs ».

L'initiative a été très appréciée par les malades et par le personnel hospitalier lui-même. D'après le directeur de l'hôpital Abdelaziz al-Rantisi, le Dr Mustafa al-Ayla, l'initiative a changé l'ambiance dans cet hôpital plus habitué au bruit des pleurs.

« L'équipe de docteurs clowns a créé un environnement sécurisant pour les malades, et elle est devenue un ajout majeur à notre traitement en plus des médicaments habituels », dit-il.

Le rire : la meilleure médecine

« Le rire aide le système respiratoire et cardiovasculaire », ajoute le Dr Ayla. « Il détend les muscles, atténue le stress et réduit la douleur. Nous sommes donc tout disposés à déployer tous les efforts possibles pour permettre à l'équipe de venir travailler ici ».

Kalloub â?? Dr Nuts pour les enfants â?? nâ??a guÃ“re de doute quant aux bienfaits quâ??apporte son Ã©quipe.

Ã« *Imaginez que vous Ãªtes un enfant dans un hÃ“pital, loin du cadre familial de votre maison et de vos amis et parents* Ã», dit cet homme de 24 ans, juste aprÃ©s avoir apportÃ© le gÃ©teau au petit Rafat. Ã« *Vous Ãªtes inquiet et vous vous sentez seul, et probablement aussi que vous avez mal. Câ??est lÃ¡ que nous aidons* Ã».

Kalloub et son collÃ©gue clown Ala Miqdad â?? *Oncle Aloush* pour les enfants et lâ??un des six autres clowns de lâ??Ã©quipe â?? ont travaillÃ© avec un certain nombre dâ??organisations de la bande de Gaza, notamment avec le groupe italien des droits de lâ??homme, CoopÃ©ration internationale Sud Sud (CISS). Ils nâ??ont pas arrÃ©tÃ© de travailler durant lâ??agression dâ??IsraÃ©l contre Gaza en 2014, alors quâ??ils oeuvraient non seulement dans les hÃ“pitaux, mais aussi dans les abris oÃ¹ les gens avaient cherchÃ© refuge oÃ¹ ils tentaient dâ??apaiser les peurs des jeunes enfants.

Ils se sont inspirÃ©s de *Big Apple Circus*, qui a Ã©tÃ© crÃ©Ã© par deux artistes de rue amÃ©ricains qui, Ã leur retour dâ??une tournÃ©e en Europe dans les annÃ©es 1970, ont Ã©tÃ© motivÃ©s pour lancer un cirque Ã New York. En 1986, ils commenÃ§aient Ã apporter des divertissements aux enfants dans les hÃ“pitaux.

Un changement dâ??attitudes

Rafat a bien aimÃ© son anniversaire. En parlant tout doucement, le garÃ§on dit que Ã« *Le Dr Nuts et lâ??Oncle Aloush* Ã» lâ??ont aidÃ© Ã ne pas avoir peur des docteurs.

PrÃ©s de son lit, sa mÃ“re, dâ??abord sceptique, se dit elle aussi conquise.

Ã« *Je le trouvais bizarre au dÃ©but* Ã», dit Ayat Mansour, 37 ans. Ã« *Ici, mon enfant pleurait, et puis ces deux-lÃ¡ sont venus et ils ont jouÃ© Ã des jeux stupides pour lui. Mais jâ??ai pu voir comment son visage changeait. Jâ??ai pu lâ??entendre rire Ã nouveau. Maintenant, je pense que câ??est indispensable* Ã».

Tous les matins maintenant, Rafat attend les clowns avec impatience. Ã« *Il est beaucoup moins inquiet aprÃ©s leur visite* Ã» ajoute-t-elle.

La cÃ©lÃ©bration animÃ©e de lâ??anniversaire de Rafat a aussi attirÃ© le Dr Ayla qui, non seulement est venu voir ce qui provoquait ce brouhaha, mais il sâ??est mÃªme joint aux jeux â?? et il a eu un petit bout de gÃ©teau.

Les agressions militaires israÃ©liennes successives contre Gaza et prÃ©s de dix annÃ©es de blocus ont eu un impact extrÃªmement nÃ©faste tant sur la santÃ© psychologique que physique des enfants, et pour le Dr Ayla, les effets Ã long terme, sur la santÃ©, de la guerre israÃ©lienne ne font que commencer Ã se manifester.

Ã« *Nous avons estimÃ© que le nombre de maladies chroniques chez les enfants a Ã©tÃ© multipliÃ© par sept, particuliÃ©rement en cancers et en maladies cardiaques, nous pensons que câ??est dÃ© Ã lâ??usage de gaz et de rÃ©sides chimiques, une utilisation illÃ©gale dâ??armes prohibÃ©es* Ã», dit-il.

Une récente étude d'un médecin de Gaza fait le constat d'une montée statistiquement importante dans la fréquence des maladies cardiaques congénitales chez les bébés, aussitôt après une attaque israélienne importante, et il y a eu trois de ces attaques en moins d'une décennie.

En face de la chambre de Rafat, deux autres clowns de l'équipe se démentent, pour Mariam al-Quqa, dix ans.

Arriver à toucher Mariam



La mère de Mariam dit que sa fille refusait de parler à l'hôpital, jusqu'à ce qu'elle soit visitée par les clowns.

(Avec la gracieuse permission de *Clown Doctors Team*).

Mariam a une insuffisance rénale et elle suit actuellement un traitement régulier de dialyse. Mais elle n'aime pas beaucoup être à l'hôpital. « À la maison, c'est une enfant heureuse, normale » dit Sanaa, sa mère. « Ici, elle refuse de parler ».

C'est-à-dire jusqu'à ce que Zakia al-Bayoumi et Bisan al-Surdi, toutes les deux 21 ans, n'arrivent à elle. Ces deux femmes clowns de l'équipe se sont avérées normalement

populaires chez les enfants et tendent à dialoguer avec les jeunes malades autant qu'elles jouent pour eux.

Quand la « Dr Ziko » et la « Dr Biso » ont vu Mariam pour la première fois, elle était à l'hôpital depuis trois ans pour un traitement régulier. Alors, son temps d'hospitalisation était un temps de silence, dit sa mère : Mariam ne pouvait tout simplement pas parler.

Et comme leur prestation habituelle ne parvenait guère à provoquer une réaction, al-Surdi a alors essayé autre chose. Elle a tiré son costume de clown, elle s'est allongée sur le lit derrière Mariam, et elle lui a parlé, doucement, dans un murmure, durant 15 minutes, pendant que Zakia continuait à faire des grimaces.

Et ça a marché. À un moment, le visage de Mariam s'est mis à briller de joie et elle a pressé les deux clowns de continuer.

« C'est la première fois que Mariam parle à l'hôpital », dit Sanaa reconnaissante. « Apparemment, rien ne soulage sa peur de l'hôpital, sauf les docteurs clowns. Je suis heureuse qu'elles soient là pour elle et pour les autres enfants ».

Le travail de l'équipe ne se limite pas aux hôpitaux. Ils vont aussi voir les familles des malades et organisent des fêtes pour ceux qui ont été traités avec succès.

C'est un travail gratifiant, disent les clowns, mais il comporte un risque émotionnel.

« Nous sommes bien accueillis par le personnel et les familles. Les enfants attendent avec impatience notre venue » dit Kalloub. « Le travail ne présente aucun problème à cet égard ».

« Mais nous ne pouvons échapper à la réalité : la partie la plus difficile du travail, c'est quand nous recevons un appel de l'hôpital nous informant que l'un des enfants, pour qui nous avons joué et que nous avons fait rire, n'est plus avec nous ».

Hamza Abu Eltarabesh est journaliste à Gaza.

Source: [Electronic Intifada](#)

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2016/04/10